

LE PRÉSIDENT DE LA CIAT EN VISITE À LA CCAS

Nous venons d'être informés de la venue du président de la CIAT (Compagnie Internationale André Trigano), Éric Marie de FICQUELMONT (EMDF), ce lundi 7 mars après-midi au siège de la CCAS pour y rencontrer les directeurs des territoires de la CCAS.

L'« historique de carrière » de ce monsieur étant tellement opposé à celui des dirigeants habituels des activités sociales qu'il nous est apparu nécessaire, sans en faire une question de personne, de nous intéresser brièvement à son parcours.

En effet, au moment où les activités sociales sont en danger et les salarié(e)s confrontées à la menace d'un plan social, c'est-à-dire à une réduction de plus de 800 emplois, n'y aurait-il pas là une erreur de casting ?

À moins qu'il ne soit recherché pour ses compétences de DRH, réducteur d'emplois.

Nous nous sommes alors posé quelques questions, juste pour comprendre comment cet homme, DRH de l'un des plus grands groupes capitalistes mondiaux, est devenu, en quelque sorte, « salarié » des activités sociales par le biais de la CIAT.

Un enfant de Marcel PAUL, lui aussi attaché à des valeurs d'émancipation et de progrès social ?

Pas vraiment. EMDF commence sa carrière professionnelle dans l'exploitation du travail précaire en tant que Délégué de la Fédération patronale des entreprises de travail temporaire (intérim).

Il la poursuit en entrant en 1990 au service de la multinationale de l'eau et de la gestion des déchets, alors Compagnie Générale des Eaux puis VIVENDI. Il en deviendra Directeur général adjoint, DRH et Directeur de la communication. Lors de son départ du groupe en 2006, il était le bras droit d'Henri PROGLIO, du temps où celui-ci dirigeait VEOLIA Environnement, avant de

devenir le président d'EDF que l'on sait.

Le DRH qu'il était a fait pratiquer très activement le droit du travail dans sa version restructurations, casse des IRP, licenciements de militant(e)s syndicalistes de la CGT, de FO, du CGT-E,...

Enfin, notons pour l'anecdote, que son nom a été évoqué dans la presse à la rubrique faits divers, pour des dossiers sans aucun rapport avec le tourisme social (*Le Monde, Libération, L'Express, Corse-Matin, Les Inrocks,...*) et que certains articles ont même présenté EMDF comme très proche de Frédéric PECHENARD, ex Directeur général de la police nationale de Nicolas SARKOZY.

Un homme très occupé !

Outre la présidence de la CIAT, de CAMPEOLES et du Groupe CIAT, activités professionnelles qui devraient normalement l'occuper à plein temps, Éric Marie de FICQUELMONT est aussi président, gérant ou administrateur de plusieurs autres sociétés, s'occupant de tourisme, de conseil aux entreprises ou d'élevage de bovins.

Normal pour un homme qui a écrit un ouvrage au titre évocateur *Zapping Connection*, un essai socio-politique sur la société du « zapping ». Il applique à sa carrière personnelle et à ses multiples rémunérations, les travers qu'il dénonce chez les autres !

Un expert du tourisme social ?

Son CV parle de lui-même. Absolument pas ! Le tourisme social est une vocation très « récente » chez lui. Il est passé de la « gestion des ressources humaines » de VEOLIA Environnement, de la direction de la société d'ingénierie GINGER ou encore d'un job de consultant à la présidence du voyageur SODISTOUR (plus connu sous le nom de son enseigne commerciale TOURISTRA), structure proche de la CGT et « attachée à toutes les valeurs du tourisme social et éco-responsable » et de la société ALLIANCE TOURISME.

Comment est-il arrivé à la présidence de la CIAT ?

Le problème n'est pas tant le CV « atypique » de EMDF, que la responsabilité de ceux qui l'ont mis en place à la CIAT : les membres du Conseil d'administration de la CCAS.

Difficile de croire que le mouvement ouvrier organisé manque à ce point de militant(e)s chevronné(e)s ou de gestionnaires pour devoir aller piocher dans le vivier des commis de la grande bourgeoisie industrielle.



Apparemment si, puisque -si l'on en croit un document interne de la CGT- lors d'une réunion de la FNME du 12 octobre 2011 consacrée aux SCI, au GIE et à la CIAT, Jean-Claude DOUGNAC (ex Secrétaire général de la CCAS) et Dominique GIOVANNANGELI (ex Directeur du territoire Corse), tous deux membres du Conseil de Surveillance de la CIAT, auraient déclaré « *qu'il est très difficile de trouver un très bon directeur* » pour la CIAT.

Dans le même temps, les deux intervenants affirmaient que l'achat de la CIAT n'aurait aucune incidence sur le personnel de la CCAS !

Une affirmation de plus, pour faire avaler la pilule de cet achat, affirmation « zappée » aujourd'hui sur l'autel des restructurations qui offrent nos institutions en gestion à la CIAT CAMPEOLES, avec pour première conséquence immédiate de très nombreuses suppressions de postes ! Nous y reviendrons dans une prochaine communication.

Que l'on ne vienne pas non plus nous dire que la nomination d'Éric Marie de FICQUELMONT relève

de la responsabilité exclusive de la CIAT, structure juridiquement indépendante de la CCAS. D'abord parce que la CIAT est une filiale à 100% de la CCAS, donc sensée faire ce que lui demande sa « maison mère ».

En suite, *La lettre aux managers* de la CCAS, dans sa livraison n°3 du 27 juillet 2015, nous indique (annexe 2 page 8) que « afin de rapprocher la CIAT des pratiques du tourisme social (...) les mesures suivantes ont été mises en place : (...) mise en place d'un nouveau président Alain PECKEU, remplacé début 2015 par Éric de FICQUELMONT. »

Cette nomination n'a pas fini de nous interroger.

Éric Marie de FICQUELMONT ex dirigeant de multinationale est-il aujourd'hui porteur des valeurs du tourisme social ? Ou bien alors les valeurs du tourisme social sont-elles en train de dériver à vitesse grand V vers celles du tourisme marchand et des modes de gestion capitalistes dominants ?

Un niveau de rémunération assez éloigné des salaires pratiqués à la CCAS

Combien gagne Éric Marie de Ficquelmont ? Poser la question n'est pas faire preuve d'une curiosité mal placée. Par ces temps d'austérité salariale à la CCAS, nous pensons que la réponse peut vous intéresser.

Faute d'une transparence de la CCAS en cette matière comme dans beaucoup d'autres, nous ne le savons pas.

Ce que nous savons par contre, c'est qu'en 2011, le salaire du Directeur général de la CIAT était de **280 000** euros par an et que celui d'André Trigano, Président de l'entreprise à la même époque, était de **125 000** euros annuels. Pour mémoire, lorsque EMDF était Directeur général de GINGER, il percevait une rémunération annuelle brute de **427 587€** (2007). Cela nous donne un ordre de grandeur du salaire actuel probable de EMDF.

Il convient bien évidemment d'ajouter les rémunérations perçues au titre de gérant de CAMPEOLES et de Président du Groupe CIAT.

Les saisonniers, les CDD et les conventionnés, tous les petits, voire très petits salaires auxquels la CCAS refuse des avancements au choix ou des reclassements apprécieront !